NOLTE, Cordula, SPIEß, Karl-Heinz, WERLICH, Ralf-Gunnar, *Principes. Dynastien und Höfe im späten Mittelalter. Interdisziplinäre Tagung des Lehrstuhls für allgemeine Geschichte des Mittelalters und Historische Hilfswissenschaften in Greifswald in Verbindung mit der Residenzen-Kommission der Akademie der Wissenschaften zu Göttingen vom 15.-18. Juni 2000*

Olivier Richard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/990>

DOI : 10.4000/ifha.990

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Olivier Richard, « NOLTE, Cordula, SPIEß, Karl-Heinz, WERLICH, Ralf-Gunnar, *Principes. Dynastien und Höfe im späten Mittelalter. Interdisziplinäre Tagung des Lehrstuhls für allgemeine Geschichte des Mittelalters und Historische Hilfswissenschaften in Greifswald in Verbindung mit der Residenzen-Kommission der Akademie der Wissenschaften zu Göttingen vom 15.-18. Juni 2000* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/990> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.990>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

NOLTE, Cordula, SPIEß, Karl-Heinz,
WERLICH, Ralf-Gunnar, *Principes.*
Dynastien und Höfe im späten
Mittelalter. Interdisziplinäre Tagung
des Lehrstuhls für allgemeine
Geschichte des Mittelalters und
Historische Hilfswissenschaften in
Greifswald in Verbindung mit der
Residenzen-Kommission der Akademie
der Wissenschaften zu Göttingen vom
15.-18. Juni 2000

Olivier Richard

- 1 La collection *Residenzenforschung* est consacrée à l'étude de la constitution de résidences princières ou royales et aux cours à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne. Ce volume des actes d'un colloque – uniquement germanique, mais interdisciplinaire – tenu à Greifswald en 2000 se propose d'explorer les notions de dynastie, cour et prince, la dernière étant au centre d'un Forschungsprojekt de l'université de Greifswald.
- 2 Les champs et les méthodes de recherches, très divers, se regroupent cependant en quelques thèmes. Les deux premières contributions, un peu déconnectées du reste, ressortissent à la Verfassungsgeschichte. P. MORAW examine les rapports entre les

princes d'Empire et la royauté, marqués par une forte interdépendance. Son élève A. RÜTHER expose l'évolution politique de la principauté de Silésie, très divisée, tiraillée entre Empire, Bohême, Pologne et Hongrie.

- 3 La deuxième partie du volume relève beaucoup plus de l'histoire sociale ou culturelle. En prenant l'exemple de l'économiste Louis XI face au brillant Charles le Téméraire, W. PARAVICINI fait un sort à l'idée qu'un prince devait faire preuve de plus de faste et de largesses que ses adversaires : il devait seulement afficher plus de puissance. Le roi de France y parvenait justement en manifestant son privilège de ne pas devoir être dépensier. Une série de contributions traite ensuite de la communication princière. Les œuvres d'art faisaient partie du système des signes affirmant la grandeur, la richesse, la piété du prince (B. WELZEL). M. MÜLLER montre que le château d'un prince, même à l'époque moderne, devait comporter certaines caractéristiques pour être digne de son rang. Ainsi une tour, purement décorative certes, manifestait son autorité. Les auteurs suivants examinent la correspondance des princes. C. NOLTE rend de manière très vivante les lettres échangées par les membres de la famille du margrave Albert Achille, installé en Franconie, qui avait laissé son fils Johann à Berlin. Elle montre aussi comment la structure familiale se reflète dans l'ordonnement spatial du château. G. FOUQUET voit dans les lettres – du fait de leur caractère très oral, comparé aux autres sources disponibles – une source-clef pour comprendre les relations familiales princières. J. HEROLD met l'accent sur les aspects matériels de la correspondance des margraves de Mantoue avec leur fils exilé en Franconie : conditions de rédaction, forme et langue des lettres, délais ou encore choix des messagers.
- 4 Les femmes et les couples constituent un autre thème du colloque. J. ROGGE, très influencé par les problématiques anglo-saxonnes, présente son projet d'étude des princesses, en remettant en question le cliché des pauvres filles, puis épouses, entièrement livrées aux intérêts masculins. Son approche se fonde notamment sur l'examen des « interactions » des femmes avec leurs époux, qui permet selon lui d'échapper au regard presque toujours masculin des sources. Le concubinage princier, fréquent chez les princes laïcs comme ecclésiastiques devait, dans l'Empire, rester discret. On pouvait compenser sa faiblesse individuelle par le secret ou au moins le respect des formes extérieures (P.-J. HEINIG).
- 5 Une dernière partie traite de la mémoire et de la renommée princières, bref de la propagande. K. GRAF observe les efforts des princes pour entretenir le souvenir de leur gloire, tandis que C. BABENDERERDE s'intéresse à leur souvenir liturgique. Les exemples des voyages des Habsbourg dans leurs « pays antérieurs » (Th. ZOTZ), de l'historiographie au service de la « maison de Bavière », qui cherchait à rapprocher jusqu'à la confusion la succession des ducs de Bavière et la généalogie des Wittelsbach (R. STAUBER), des entreprises historiographiques et héraldiques des comtes de Henneberg (J. MÖSCH puis R.-G. WERLICH), ferment le volume.
- 6 Au total, ce colloque présente des travaux sur des types de sources très différents, ainsi qu'un bon équilibre entre essais à portée générale et exemples.
- 7 Olivier RICHARD (MHFA)